

Ouvrages disponibles au Laboratoire histoire-géographie (T204).

Un emprunt est possible, pour les membres de la communauté scolaire (travailleurs du L.G.M. et élèves).
Pour ce faire, adressez-vous au responsable du *Laboratoire d'histoire-géographie*
pour l'année 2014-2015, Pascal Bellier.

A propos de l'Éthiopie.

Encyclopédie.

Encyclopedia Aethiopica, tome 1 (de A à C), Harrassowitz Verlag, Wiesbaden, Allemagne, 2003. 846 pages
Encyclopedia Aethiopica, tome 2 (de D à Ha), Harrassowitz Verlag, Wiesbaden, Allemagne, 2005. 1 082 pages.
Encyclopedia Aethiopica, tome 3 (de He à N), Harrassowitz Verlag, Wiesbaden, Allemagne, 2007. 1 211 pages.
Encyclopedia Aethiopica, tome 4 (de O à X), Harrassowitz Verlag, Wiesbaden, Allemagne, 2010. 1 199 pages (cette encyclopédie de plus de 4 000 entrées, presque complète puisqu'il ne manque que le tome 5 imprimé durant l'été 2014, contient des articles rédigés en anglais, exclusivement).

Ouvrages généraux.

Job Ludolf, Livre 1, *Histoire de l'Éthiopie, des dispositions naturelles du pays et de ses habitants*, 1681, L'Archange Minotaure, 2008. 130 pages.
Job Ludolf, Livre 2, *Histoire de l'Éthiopie, le régime politique*, 1681, L'Archange Minotaure, 2009. 140 Pages.
Jean Dorese, *Histoire sommaire de la Corne orientale de l'Afrique*, Librairie orientaliste Paul Geuthner, 1971. 380 pages. Plusieurs dizaines d'exemplaires.
Richard Pankhurst, *A social history of Ethiopia (The northern and central highlands from early medieval times to the rise of Tewodros II)*, Institute of Ethiopian Studies, Addis Ababa University, 1990. 372 pages, en anglais, donc.

Peinture, architecture.

Claire Bosc-Tiessé, Anaïs Wion, *Peintures sacrées d'Éthiopie, collection de la mission Dakar-Djibouti*, Sepia, 2005. 144 pages.
L'art en Éthiopie (direction Walter Raunig), Hazan, 2005. 319 pages.

Photographie, illustrations.

Denis Gérard, *Ras Tafari, Haïlé Sélassié, visages du dernier empereur d'Éthiopie*, L'Archange Minotaure, 2006. 155 pages de photographies.
Les Boyadjian, photographes arméniens à la cour du Négus, Connaissance des Arts, 2007. 35 pages.
Geoffrey Last, Richard Pankhurst, Eric Robson, *A history of Ethiopia in pictures*, Addis Ababa, 1969-1974. 52 pages, en anglais, donc. Seize exemplaires.

Littérature, philosophie.

Claude Summer, *Philosophie éthiopienne et textes classiques* (tomes 1 et 2, 600 pages en tout), Rotary Club d'Addis-Abeba, Projet PolioPlus, 1991. Trois exemplaires.
Gérard Bossolasco, *L'Éthiopie des voyageurs*, L'Harmattan, 2008. 202 pages.
Tristan Savin, *Le goût de l'Abyssinie*, Mercure de France, 2008. 130 pages. Deux exemplaires.
Pierre Brunel, Matthieu Letourneux, Paule-Élise Bodou, *Rimbaud*, Association pour la diffusion de la pensée française, Ministère des affaires étrangères, mars 2004. 150 pages.

Juifs éthiopiens.

Tidiane N'Diaye, *Les Falachas, nègres errants du peuple juif*, Gallimard (Continents noirs), 2004. 340 pages.

Économie, statistiques.

The Ethiopian economy, structures, problems and policy issues (direction Mekonnen Tadesse), Addis Ababa, 1992. 374 pages, en anglais, donc.

Ethiopian statistical abstract, 1984, Central Statistical Office, Addis Ababa, 1984. 301 pages, en anglais, donc.

Atlas, plans.

National Atlas of Ethiopia, Ethiopian Mapping Authority, Addis Ababa, 1988. 76 cartes, en anglais, donc.

Ville d'Addis-Abeba, plan directeur de voiries, 1966 (quatre plans : deux de 1966, deux de 1985, projection).

A propos de l'Afrique.

« Politique africaine »

(revue, quatre numéros par an, Éditions Karthala).

Chaque numéro d'environ 180-200 pages comporte un dossier de quelques articles autour d'un thème.

2013. *Propriété et citoyenneté dans l'Afrique des villes* (numéro 132). *Micropolitiques du boom minier* (numéro 131).

Crises et chuchotements au Sahel (numéro 130). *République démocratique du Congo* (numéro 129).

2012. *Corps habillés. Politique des métiers de l'ordre* (numéro 128). *Parlements de la rue* (numéro 127). *La question homosexuelle et transgenre* (numéro 126). *La Libye révolutionnaire* (numéro 125).

2011. *La macroéconomie par le bas* (numéro 124). *Pluralisation religieuse, entre éclatement et concurrence* (numéro 123). *Sud-Soudan. Conquérir l'indépendance, négocier l'État* (numéro 122). *La Tunisie en révolution ?* (numéro 121).

2010. *Le Maroc de Mohammed VI : mobilisations et action publique* (numéro 120). *Surveiller et nourrir. Politique de la faim* (numéro 119). *Les terrains politiques du football* (numéro 118). *Mozambique, quelle démocratie après la guerre ?* (numéro 117).

2009. *Gouverner la mer : États, pirates, sociétés* (numéro 116). *Fin de règne au Gabon* (numéro 115). *Mauritanie, la démocratie au coup par coup* (numéro 114). *Afrique, la globalisation par les Suds* (numéro 113).

2008. *Enjeux de l'autochtonie* (numéro 112). *Gouverner entre guerres et paix* (numéro 111). *L'Angola dans la paix. Autoritarisme et reconversions* (numéro 110). *Migrants ouest-africains : miséreux, aventuriers ou notables ?* (numéro 109).

2007. *L'Égypte sous pression ? Des mobilisations au verrouillage politique* (numéro 108).

Ouvrages généraux.

Histoire générale de l'Afrique, Tome 1, *Méthodologie et préhistoire africaine*, Présence africaine, Edicef, U.N.E.S.C.O., 1986 (édition abrégée, poche). 416 pages.

Histoire générale de l'Afrique, Tome 2, *Afrique ancienne*, Présence africaine, Edicef, U.N.E.S.C.O., 1987 (édition abrégée, poche). 560 pages. Deux exemplaires.

Documentation photographique numéro 8075, « Histoire de l'Afrique ancienne, VIIIe-XVIe siècle », mai-juin 2010.

John Iliff, *Les Africains, histoire d'un continent*, Aubier, histoires, 1997. 459 pages.

Elikia M'Bokolo, *Afrique noire, histoire et civilisation, du XIX^e siècle à nos jours*, Hatier, Agence Universitaire de la Francophonie, 2004. 587 pages.

Documentation photographique numéro 8009, « Villes africaines », juin 1999.

Civilisations.

P. Randrianarisoa, *Madagascar, et les croyances et coutumes malgaches*, Association nationale des écrivains de la mer et de l'outre-mer, 1959. 112 pages.

Exposition de bronzes et ivoires du royaume du Bénin, juin-juillet 1932, Museum national d'histoire naturelle, Paris, 1932. 45 pages.

Bonheur et souffrances chez les Peuls nomades, Edicef, Conseil international de la langue française, 1984. 70 pages.

Esclavage, traites négrières.

Olivier Pétré-Grenouilleau, *Traites négrières, essai d'histoire globale*, Folio histoire, Gallimard, 2004. 733 pages.
François Renault, Serge Daget, *Les traites négrières en Afrique*, Karthala, 1985. 237 pages.
Documentation photographique numéro 8032, « Les traites négrières », printemps 2003.

Espace méditerranéen.

Documentation photographique numéro 8039, « La Méditerranée en partage », quatrième trimestre 2004.
Documentation photographique numéro 8027, « Du Maghreb au Moyen-Orient, un arc de crises », juin 2002.
Documentation photographique numéro 8022, « La guerre d'Algérie », août 2001.
Documentation photographique numéro 8002, « Le Maghreb », avril 1998.
Documentation photographique numéro 7008, « Le Proche-Orient au XXe siècle », décembre 1991.

Colonisation, décolonisation.

Le livre noir du colonialisme, XVe-XXIe siècle, de l'extermination à la repentance (direction Marc Ferro), Hachette littératures (Pluriel), 2008. 1 124 pages.
Marc Michel, *Décolonisation et émergence du tiers monde*, Hachette (Carré histoire), 2005. 271 pages.
Documentation photographique numéro 8062, « La décolonisation », mars-avril 2008.

Histoire contemporaine, développement, Chine-Afrique.

Remy Boutet, *L'effroyable guerre du Biafra*, Chaka, Paris, 1992. 185 pages.
Dambisa Moyo, *L'aide fatale, les ravages d'une aide inutile et de nouvelles solutions pour l'Afrique*, J.C. Lattes, 2009. 252 pages.
Sylvie Brunel, *L'Afrique ; un continent en réserve de développement*, Éditions Bréal, 2004. 235 pages.
Sylvie Brunel, *A qui profite le développement durable ?*, Larousse (A dire vrai), 2008. 157 pages.
Eric Nguyen, *Les relations Chine-Afrique*, Studyrama perspectives, 2009. 144 pages.
Thierry Bangui, *La Chine, un nouveau partenaire de développement de l'Afrique*, L'Harmattan, 2009. 294 pages.
Atlas de la mondialisation, comprendre l'espace mondial contemporain (dossier spécial Chine), SciencesPo, Les Presses, 2008. 185 pages.

Atlas.

J.F. Ade Ajayi et Michael Crowder, *Atlas historique de l'Afrique*, (adaptation française : Catherine Coquery-Vidrovitch et Georges Laclavère), éditions du Jaguar (Jeune Afrique), 1992. 178 pages.
Atlas de l'Afrique, Éditions du Jaguar (Jeune Afrique), 2000. 207 pages. Deux exemplaires.

Bible, Coran.

La Bible, l'Ancien Testament, tome 1, Traduction œcuménique de la Bible, Le livre de poche, 1972-2006. 1 022 pages.
La Bible, l'Ancien Testament, tome 2, Traduction œcuménique de la Bible, Le livre de poche, 1972-2005. 834 pages.
La Bible, le Nouveau Testament, Traduction œcuménique de la Bible, Le livre de poche, 1972-2009. 457 pages.
Le Coran, traduction Kasimirski, G.F. Flammarion, 1970-2007. 511 pages.

Romans traduits.

Tedbabe Telahoun, *Le Cantique des Cantiques de Casantchis, le roman d'un débauché*, L'Archange Minotaure, 2009. 216 pages. Traduction de l'amharique.

« L'héroïne de ce récit autobiographique, c'est la " belle Casantchis " d'Addis-Abeba, un quartier de plaisir de la capitale éthiopienne, avec ses boîtes de nuits et ses hôtels de passe, " du plus classe au moins coté ". L'auteur nous rapporte, sans rien dissimuler, la vie nocturne des filles et de leurs clients. Dans ce huis clos tonitruant, règnent " l'authentique ivresse, la vraie flambe, les pelotages en règle, les engueulades magnifiques, la prostitution sans limite ". Tout ce que les bienséances d'une société formaliste et pudibonde feignent d'ignorer... »

Sebhat Guèbrè-Egziabher, *Les nuits d'Addis-Abeba*, Actes Sud, 2004. 327 pages. Traduction de l'amharique.

« Au fil de scènes nocturnes qu'on pourrait transposer dans de nombreux pays du Tiers Monde, le narrateur - une sorte de traîne-la-nuit observateur, cantonné aux mauvais quartiers, en l'occurrence ceux des bars à filles de la capitale d'Éthiopie dans les années 1970 -, nous raconte les personnages sans grand destin d'histoires éternelles dans lesquelles le sexe brut, l'amour et la violence sont les ingrédients principaux... »

Nega Mezlekia, *Le Dieu qui engendra un chacal*, Hatier international (Monde noir), 2003. 381 pages. Traduction de l'anglais (Canada).

« Dans un ancien royaume africain du XIXe siècle, partagé entre différentes religions qui entraînent de nombreuses croisades, naît Aster, fille du terrible comte Ashenafi. Un homme riche, guerrier et autoritaire qui va tout faire pour empêcher l'amour de sa fille pour un jeune esclave, Gudu. Alors que sa tête est mise à prix, il s'enfuit. Accueilli par les " infidèles " Ammas, Gudu en devient leur chef, bouleversant l'ordre social en aplanissant les différences sociales et religieuses, faisant ainsi de Kersa une cité prospère, enjeu d'une grande croisade sanglante... »

Nega Mezlekia, *Dans le ventre d'une hyène*, Actes Sud, 2001. 347 pages. Traduction de l'anglais (Canada)

« Quand on a dix ans, à Jijiga, en Éthiopie, on aime jouer des tours à son instituteur, écouter les légendes contées par les mères et, pour montrer sa bravoure aux copains, on sort le soir narguer les hyènes à la sortie de la ville. Le pays vit sous le règne de l'empereur Hailé Sélassié, ce qui est très positif quand on est fils d'un fonctionnaire amhara en Ogaden, terre Somalie conquise... »

Omri Teg'Amlak Avera, *Asterai*, Actes Sud, 2009. 285 pages. Traduction de l'hébreu.

« Petgu, enfant des montagnes du Gondar, vit dans son village natal en harmonie avec la nature, ses chèvres et les siens, les Beita Israël, tribu juive perdue d'Éthiopie, descendante de la reine de Saba. Nourri des récits initiatiques de sa grand-mère, le petit berger apprend à apprivoiser les démons, à pénétrer le monde caché, et se découvre une relation intime unique avec Asterai, l'oiseau magique qui protège et guide sa communauté. Un lien précieux qui s'avère vital quand la tribu décide de se mettre en route à travers le désert pour "rentrer" à Jérusalem, terre promise et espérée depuis des millénaires... »

Dinaw Mengestu, *Les belles choses que porte le ciel*, Albin Michel, 2007. 303 pages. Traduction de l'anglais (États-Unis). Deux exemplaires.

« Le jeune Sépha a quitté l'Éthiopie dans des circonstances dramatiques. Des années plus tard, dans la banlieue de Washington où il tient une petite épicerie, il tente tant bien que mal de se reconstruire, partageant avec ses deux amis, Africains comme lui, une nostalgie teintée d'amertume qui leur tient lieu d'univers et de repères. Mais l'arrivée dans le quartier d'une jeune femme blanche et de sa petite fille métisse va bouleverser cet équilibre précaire... »

Camilla Gibb, *Le miel d'Harar*, Actes Sud, 2008. 395 pages. Traduction de l'anglais (Royaume-Uni).

« *Lilly, née de parents anglais globe-trotters, se retrouve orpheline au Maroc et se voit confiée à un maître soufi qui l'élève dans l'amour de l'islam. Quelques années plus tard, elle se réfugie en Éthiopie à Harar, la quatrième ville de l'Islam. Confrontée au rejet et à la méfiance, la jeune Blanche musulmane ne cessera de chercher une place qu'elle devra se créer sur mesure, puisant chaleur auprès des enfants auxquels elle enseigne le Coran, et tendresse auprès d'Aziz qu'elle fréquente discrètement. C'est de Londres que Lilly fait le récit de ses exils, tissant un cocon d'odeurs et de saveurs évoquant l'Éthiopie. Entre déracinements incessants et constance spirituelle, Lilly traverse les espaces religieux et politiques et entrelace les atmosphères dans le passionnant récit de sa vie... »*

Ennio Flaiono, *Un temps pour tuer*, Le Promeneur, 1951-2007. 298 pages. Traduction de l'italien.

« *Un officier en rupture de ban, lors de l'expédition italienne en Éthiopie, tombe sous le charme d'une jeune indigène, avec laquelle il a une aventure. En proie à une sorte d'hallucination, au cœur de la nuit, il la tue accidentellement, et se perd dans une longue errance au cours de laquelle il croise un médecin suspicieux puis un commandant véreux, avant de trouver refuge auprès d'un vieux sage qui n'est pas sans lien avec son amante infortunée... Il a appris entre-temps que le turban que portait cette dernière était celui des victimes de la lèpre. »*

Bande dessinée.

Hugo Pratt, *L'homme de Somalie* (bande dessinée), Casterman (poche), 1978-2007. 52 pages. Traduction de l'italien.

« *Décembre 1931. Dans le désert somalien limitrophe de l'Éthiopie, fournaise infernale hostile à toute forme de vie, la patrouille de méharistes commandée par le lieutenant Robinson donne la chasse à un guerrier solitaire et insaisissable qui signe ses méfaits d'un simple surnom, Le Vengeur. Est-ce un homme, une idée, une réincarnation, un fantôme ? À mesure que la poursuite gagne en âpreté et le paysage en aridité, les frontières s'estompent entre réel et surnaturel. Toutes les vieilles légendes qui imprègnent cette terre biblique semblent ressurgir, pour mener Robinson et ses hommes aux confins de la folie... »*

Romans français.

Henry de Monfreid, *Le drame éthiopien*, Grasset, 1935-2008. 166 pages. Romancier ou journaliste ?

« *Le Drame éthiopien met en scène, une fois encore, la vie aventureuse d'Henry de Monfreid, dans la brousse ou au cours de ses navigations en mer Rouge. Descriptions, anecdotes et récits réalistes nous donnent un portrait fascinant de l'Éthiopie en 1932. »*

Henry de Monfreid, *Saga africaine (Du Harrar au Kenya. Le cimetière des éléphants. Wahanga. Sous le masque Mau-Mau. Le serpent rouge)*, Grasset, 2007. 950 pages.

Joseph Kessel, *Fortune carré*, Juillard (Pocket), 1932-2002. 316 pages.

« *C'est en 1931 que Kessel entreprit la rédaction de ce qui devait être un de ses plus beaux romans. L'idée de " Fortune carrée " lui vint sur le plateau volcanique de Sanaa en voyant " le Moscovite " caracolier sur l'étalement de l'imam du Yémen. Cette histoire virile met en scène deux hommes violents et sans attaches : Hakimoff et Henri de Monfreid, dans un cadre époustouflant de beauté : le Yémen, la mer Rouge, l'Éthiopie, la Somalie. »*

Carine Fernandez, *La servante abyssine*, Actes Sud (Babel), 2003. 179 pages.

« *L'Abyssinie de la misère et de la guerre, Zinesh l'a quittée il y a longtemps pour devenir servante en Arabie Saoudite. L'apprentissage des obligations domestiques, des secrets des arrière-cours et des rues populaires, Zinesh l'a fait sous la férule des enfants tyrans, des maris libidineux et des maîtresses acariâtres, en parcourant une ville aux cadres sociaux sévèrement hiérarchisés. Pour la chrétienne émigrée, plongée durant des années dans le pays gardien*

des lieux saints musulmans, vient le jour où elle entre au service d'un Occidental, un Italien constamment plongé, alcool aidant, dans une morosité effrayante... »

Bernard Mathieu, *Du fond des temps*, Gallimard (Terre noire), 2009. 430 pages.

« Hélène et Hailou, son conjoint anthropologue, s'installent dans la vallée de la Kibish qui a vu apparaître le premier homme moderne, il y a 195 000 ans. Aux confins du Soudan, du Kenya et de l'Éthiopie, la région est un point aveugle sur les cartes. Hailou a reçu pour mission de faire la paix entre des tribus qui guerroyaient depuis l'aube des temps pour le contrôle des points d'eau et des rares pâturages. Hélène la Française se consume d'ennui tandis qu'Hailou bat montagnes et volcans pour négocier avec les dignitaires traditionnels. Sous des dehors rustiques dont ils jouent comme d'un masque, ceux-ci sont de redoutables politiques et des stratèges machiavéliques... »

Huguette Perol, *Contes et légendes d'Éthiopie*, L'Harmattan (La légende des mondes), 1966-2006. 252 pages.

« Comme tous les Etats africains, en ce début du XXIe siècle, l'Éthiopie est confrontée aux défis de la modernité. Mais, plus que d'autres sans doute, ce pays est un carrefour où se rencontrent depuis des siècles peuples, cultures, religions. Après la célèbre Reine de Saba qui selon la Bible, fut aimée du Roi Salomon, vinrent le christianisme puis l'islam qui s'accommodèrent des croyances ancestrales. C'est donc une terre de traditions par excellence qu'évoquent ces contes et légendes puisés dans la mémoire collective de ce peuple attachant. »

Huguette Perol, *Le lion découronné*, L'Harmattan, 2006. 298 pages.

« Dans l'Éthiopie féodale de l'Empereur Hailé Sélassié, le ras Mikael marie sa fille aînée. Une fête somptueuse rassemble dans son palais d'Addis-Abeba, l'aristocratie et les dignitaires du régime. Mais l'intendant rapporte des nouvelles inquiétantes : la province gronde, la famine provoquée par la sécheresse exaspère les mécontentements; Imrou, un officier rebelle, a pris le maquis. La société patriarcale de l'Éthiopie impériale, pétrie de tradition biblique, va être saisie par la fièvre révolutionnaire... »

Constantin Kaïteris, *Le roi qui écoutait des histoires, et autres contes d'Éthiopie*, Présence africaine, 2009. 125 pages.

*« L'auteur poursuit, ici, l'œuvre entreprise avec *Contes d'Éthiopie*, paru chez Présence africaine en 1999, par un nouveau recueil de neuf contes, élargissant cette fois l'aire d'origine à trois régions d'Éthiopie : les pays amhara, gouragué et oromo. On retrouve une écriture agréable, une narration bien rythmée pour un registre fort varié de récits, tout en saveur et humour, à commencer par celui qui donne son titre à l'ouvrage : l'histoire de ce roi qui aimait tant les histoires qu'il y consacrait tout son temps... Un temps aussi où les animaux parlaient aux hommes et où il apparaît qu'astuce et débrouillardise vous sauvaient de bien des maux... »*

Cizia Zykë, *Blasphèmes, mémoires du Diable*, Éditions du Rocher, Livre de poche, 2001. 378 pages. Trois exemplaires.

« C'est un véritable signal de détresse qu'Alexandre reçoit de son jeune frère Julian, installé en Éthiopie. Désemparé depuis la mort tragique de sa femme Salomé, celui-ci se heurte à la rébellion de ses filles, des triplées âgées de treize ans. Prêtre énergique et moderne, animé d'une foi profonde, Alexandre est sûr de faire entendre raison à ces trois gamines perturbées et d'améliorer leur relation avec un père un peu faible... Mais Saba, Bethsabée et Rachel ne sont pas ce qu'il croit. Belles - trop belles -, d'une intelligence redoutable, elles l'épouvantent bientôt par leur insolence, leur obscénité, leur violence. Persuadé qu'une vie de prière et de discipline saura faire reculer le démon, il emmène père et filles dans un monastère isolé. Et c'est le début de la descente aux enfers. Le démon existe... »

Nicole Fabre, *La nuit italienne*, J.C. Lattes, 2006. 450 pages.

« Rome, 1924. Dans une Italie mise au pas par Mussolini. Giulia, treize ans, se heurte à une adolescence fasciste, " pli " qu'elle refuse de prendre. Sensible à la peinture, à la littérature, rebelle à toute autorité, elle se met

dans des situations impossibles que goûte peu son entourage. Quelques années plus tard, évoluant dans le milieu de l'art dominé par la singulière Margherita Sarfatti, maîtresse du Duce, son impulsivité et son irrespect de la hiérarchie lui joueront des tours... »